

# Article de l'ambassadeur russe en RCA A. M. Bikantov dans le magazine «Service et pratique diplomatiques». SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION HUMANITAIRE ENTRE LA RUSSIE ET LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

La République centrafricaine (RCA) est un pays à l'histoire complexe. Situé au cœur de l'Afrique, le pays a été pendant de nombreuses décennies un carrefour sur le chemin des migrations transcontinentales massives. Depuis l'indépendance en 1960, les crises politico-militaires se succèdent avec une régularité enviable. Les Centrafricains eux-mêmes plaisantent en disant qu'ils craignent la pluie, croyant qu'elle provoque la malaria, mais qu'ils n'ont pas peur du sifflement des balles.

La dernière crise politico-militaire est survenue en décembre 2020, lorsque l'ancien président de la RCA, F. Bozizé a lancé une mutinerie du groupe armé Coalition des Patriotes pour le Changement (CPC) contre le président démocratiquement élu, F.A. Touadéra. Les rebelles se trouvaient à la périphérie de Bangui, la capitale de la RCA. Dans un moment tragique pour le pays, l'officiel Bangui a lancé un appel à l'aide à la communauté internationale. Les partenaires traditionnels de la RCA n'ont fait que secouer la tête. Notre pays n'a pas refusé. Des instructeurs russes ont été envoyés au cœur de l'Afrique.

Les Russes ont aidé les forces armées de la République centrafricaine à repousser l'attaque de la Coalition des Patriotes pour le Changement et, en quelques mois, à restaurer la souveraineté du gouvernement sur

la quasi-totalité du territoire du pays. En conséquence, la rébellion ne s'est pas transformée en une nouvelle guerre civile, dont les conséquences auraient été difficiles à prévoir. Les succès obtenus dans la stabilisation de la situation ont entraîné une augmentation supplémentaire de la sympathie pour la Russie, son histoire et sa culture en RCA.

Pendant les années soviétiques, la coopération entre nos pays se développait activement. En août 1960. L'URSS a été l'un des premiers pays à reconnaître l'indépendance de la République centrafricaine.

Dans les années 1960 et 1970, quelque 150 spécialistes soviétiques en médecine, en éducation, en agriculture et en géologie ont travaillé dans le pays. Des scientifiques soviétiques ont aidé à créer la Faculté des sciences naturelles. Les professeurs soviétiques enseignent dans les lycées de chaque préfecture. Le Premier ministre F. Moloua se souvient encore chaleureusement, dans des conversations personnelles, de son professeur de mathématiques russe qui, dit-il, a largement déterminé son destin. Le président du gouvernement centrafricain est démographe.

Moscou accueillait chaque année une centaine d'étudiants centrafricains. Nombre d'entre eux sont rentrés en République centrafricaine et ont apporté une contribution importante au pays. Nos anciens élèves se retrouvent dans de nombreux départements de la RCA. Par exemple, B. Byandza, diplômé de l'université d'État de Voronezh, a longtemps été conseiller en matière d'extraction des ressources naturelles dans l'administration du président centrafricain. Il enseigne aujourd'hui au département de géologie de l'université de Bangui. En 1980, les relations diplomatiques avec la République centrafricaine ont été suspendues. Moscou ne les a repris qu'en 1988. Néanmoins, la coopération n'a guère évolué au cours des trois dernières décennies. Par exemple, au début des années 2000, seuls deux ou trois Centrafricains s'inscrivaient chaque année dans les établissements d'enseignement supérieur russes.

Alors que le partenariat entre notre pays et l'Afrique s'est intensifié, la coopération entre la Russie et la République

centrafricaine a désormais trouvé un second souffle. Cela vaut également pour le domaine humanitaire.

Les relations dans le domaine de l'éducation sont en hausse. Le quota permettant aux étudiants centrafricains d'étudier en Russie a été augmenté. Notre pays forme du personnel qualifié en géologie, agriculture, médecine, médecine vétérinaire, défense nationale, etc.

Compte tenu de l'intérêt croissant pour la Russie, la question de la reprise de l'enseignement du russe à l'Université de Bangui est envisagée. Cette activité a été temporairement interrompue en raison du départ à la retraite d'un seul spécialiste qualifié. En 2022, L'Agence Fédérale pour les Affaires de la Communauté des États indépendants, les compatriotes vivant à l'étranger et la coopération humanitaire internationale (Rossotrudnichestvo) a fourni à la RCA un quota supplémentaire pour la formation des futurs enseignants russes. À l'avenir, le système d'enseignement du russe à plusieurs niveaux qui existait sous l'URSS pourra être rétabli et couvrira non seulement les universités, mais aussi les écoles, les lycées et les collèges.

Dans le cadre du développement des échanges éducatifs en septembre 2022 la participation du Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Université de Bangui, le Professeur B. Yanji à la conférence scientifique internationale « Manuel d'histoire pour le futur. Un nouveau regard », qui s'est tenue sous les auspices de l'Institut d'histoire mondiale de l'Académie des sciences de Russie à Saint-Petersbourg. L'éminent historien centrafricain prévoit de partager son expérience sur le thème « Enseigner les questions complexes de l'histoire en utilisant l'histoire coloniale et postcoloniale comme exemple ».

Notamment, les activités éducatives sont étroitement liées à la promotion de l'histoire et de la culture russes auprès de la jeunesse centrafricaine. Depuis le printemps 2022, à l'initiative de l'Université de Bangui, des diplomates de l'ambassade de Russie dispensent un cours magistral sur l'histoire des relations internationales. Dans le cadre du cours magistral de cet auteur, les étudiants centrafricains ont déjà pu découvrir les principaux points

de l'histoire de la politique étrangère et de la diplomatie russes.

Parallèlement, des conférences sur les problèmes de développement politique et socio-économique du pays sont données aux étudiants russes de l'université d'État de Moscou Lomonosov par vidéoconférence. Elles concernent notamment le règlement pacifique de la situation en RCA, l'interaction de Bangui avec les institutions de Bretton Woods, l'intégration régionale dans le cadre de l'Union économique d'Afrique équatoriale, et bien d'autres questions.

La coopération culturelle a également reçu un élan. En 2021, la «Maison russe», un centre culturel privé russe, a ouvert ses portes à Bangui. Il accueille quotidiennement des cours de russe pour les Centrafricains, des projections de films soviétiques et russes, des rencontres avec des représentants russes et d'autres événements.

Depuis septembre 2022, l'ambassade de Russie en RCA et la «Maison russe» organisent des rencontres culturelles et éducatives hebdomadaires. Il est notamment prévu d'organiser un club littéraire et d'échecs et des groupes créatifs pour les jeunes centrafricains.

Grâce à la présence russe, Bangui acquiert un tout nouveau visage. En novembre 2021, avec le soutien de la «Maison russe», un monument «Défenseurs de la RCA» a été érigé ici, dédié à la contribution des instructeurs russes dans la lutte contre les groupes armés et la protection des civils en RCA. Ce monument est littéralement devenu l'attraction principale et le principal lieu de rencontre des visiteurs et des résidents de la capitale centrafricaine.

Afin de promouvoir le thème des réalisations de la science et de la technologie nationales, des travaux sont en cours pour installer un panneau représentant les pionniers de l'astronautique à Bangui. Le ministre du développement urbain de la RCA, N. Nkoué, a fait part de son projet de renommer la rue où se trouve le bâtiment de la mission diplomatique russe en «rue Gagarine», avec l'installation d'un monument à la mémoire du premier cosmonaute.

Aujourd'hui, alors que la RCA retrouve progressivement la paix avec l'implication directe de la Russie, Bangui a besoin de notre aide pour

mettre la capitale aux normes mondiales. Le développement urbain y est chaotique. Il n'y a pas de trottoirs et pas de transports publics. C'est pourquoi le ministre du développement urbain a exprimé le souhait de se rendre à Moscou afin d'apprendre et d'adopter les meilleures pratiques en matière de développement urbain.

On peut dire que la Russie a jeté les bases du cinéma centrafricain. En mai 2021, le film «Touriste», créé grâce aux efforts conjoints de spécialistes russes et centrafricains, a été projeté en avant-première dans le stade principal de Bangui.

Ce film a été le premier long métrage sur la République centrafricaine à être traduit dans la deuxième langue nationale du pays, le sango. La première a été un événement culturel majeur à Bangui. Les droits de possession et d'utilisation du film ont été transférés au gouvernement centrafricain.

Durant l'été 2021, un autre film, «Granite», sur la crise politique et militaire au Mozambique, a été tourné en République centrafricaine. La bande sonore principale du film a été écrite par le leader du groupe musical «Leningrad» S. Chnourov.

Il convient de noter que la musique russe est de plus en plus populaire parmi les Centrafricains. Radio Lengo Songo diffuse régulièrement des chansons d'artistes russes.

Le développement de la coopération dans le domaine des communications de masse semble prometteur. Les négociations pour l'inclusion de la chaîne de télévision nationale RT France dans le réseau de diffusion analogique centrafricain sont en phase finale. Ainsi, l'une des quatre chaînes nationales sera entièrement russe. Cela permettra de présenter au public centrafricain un point de vue alternatif sur les grands événements internationaux qui diffère du point de vue occidental. Les journalistes centrafricains ont exprimé à plusieurs reprises leur intérêt à participer à des stages et à des ateliers dans notre pays.

En juillet 2022, un événement historique s'est produit : la République centrafricaine a été admise dans l'exarchat africain de l'Église orthodoxe russe du Patriarcat de Moscou. Fin août – début septembre,

la première visite officielle de l'exarque patriarcal d'Afrique, le métropolitain Leonid Klinsky, est prévue à Bangui.

Dans l'ensemble, la coopération russo-centrafricaine dans le domaine humanitaire couvre de nombreux domaines d'activité importants, contribuant au développement durable du partenariat dans l'intérêt des deux pays.

**Par Franck BAFELI**